

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Liens: [NBB.Stat](#) [Information générale](#)

Enquête mensuelle de conjoncture auprès des entreprises – mai 2021

Le redressement de la confiance des chefs d'entreprise se poursuit en mai

- **Pour le sixième mois consécutif, le baromètre de conjoncture se renforce, quoi qu'à un rythme un peu moins soutenu qu'en avril.**
- **L'amélioration du climat des affaires se manifeste une nouvelle fois dans les services aux entreprises et dans la construction. Un vent d'optimisme souffle également sur le commerce, alors que le moral des chefs d'entreprise dans l'industrie manufacturière stagne.**

La hausse la plus marquée de la confiance est enregistrée dans les services aux entreprises, en dépit d'une dégradation dans les services informatiques, qui avaient bénéficié d'un net relèvement en avril. La progression est attribuable à une évaluation plus positive des perspectives relatives à la demande générale du marché et à l'activité propre des firmes, alors que l'appréciation de l'activité présente est en léger recul.

Dans le commerce, ce sont les prévisions de la demande qui se sont le plus redressées, dans des proportions supérieures à celles des commandes aux fournisseurs et de l'emploi. Le commerce de véhicules automobiles fait toutefois exception au climat ambiant favorable de ce mois.

Dans la construction, comme le mois passé, toutes les composantes sont orientées à la hausse, fût-ce dans une mesure plus ténue pour les prévisions de demande.

Enfin, dans l'industrie manufacturière, l'indicateur s'est pour ainsi dire stabilisé. Les chefs d'entreprise se sont certes montrés plus optimistes sur les prévisions de l'emploi et de la demande, mais leur appréciation du carnet de commandes total ainsi que du niveau des stocks s'est détériorée.

La courbe synthétique globale lissée, qui reflète la tendance conjoncturelle sous-jacente, reste orientée à la hausse.

Indicateurs conjoncturels

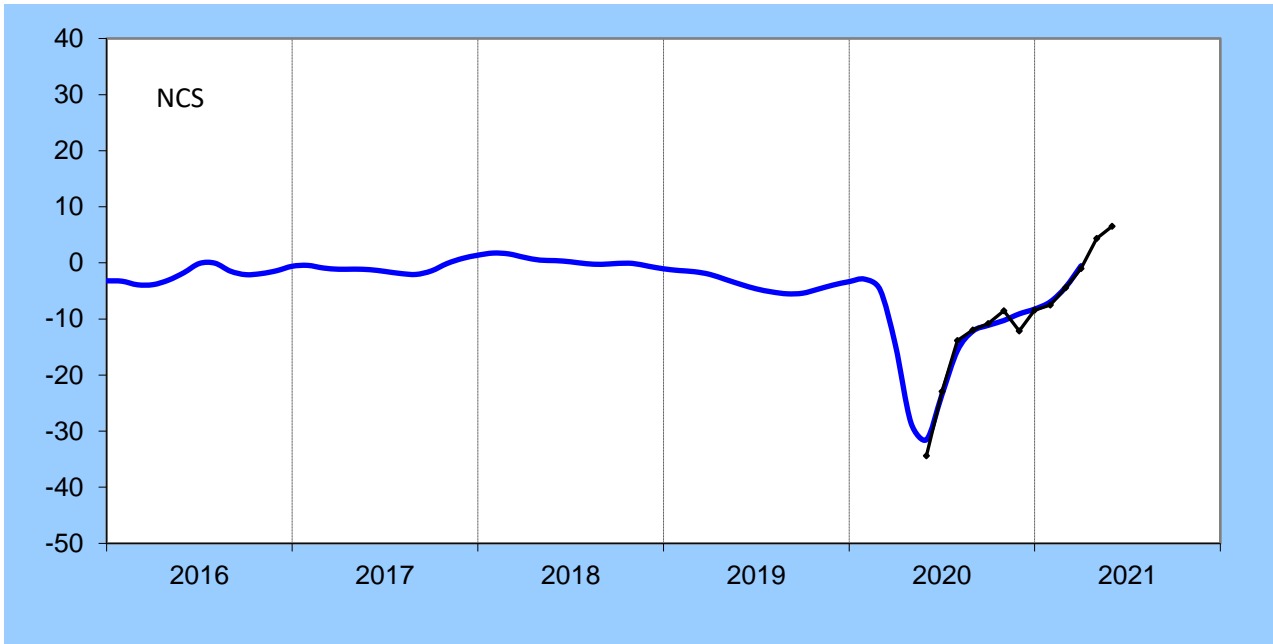
	Courbe synthétique brute			Courbe synthétique lissée ¹
	avril 2021	mai 2021	Variation en points	Variation en points
Industrie manufacturière	4,6	4,9	0,3	1,5
Services aux entreprises	7,0	14,8	7,8	2,0
Construction	6,4	9,7	3,3	1,5
Commerce	-13,0	-6,5	6,5	2,3
Courbe synthétique globale	4,4	6,5	2,1	3,8

¹ Par rapport à la courbe brute, la courbe lissée affiche un retard de deux mois pour la courbe globale et de quatre mois pour les branches d'activité. Ceci implique que l'indicateur lissé global reflète davantage les évolutions récentes que les indicateurs lissés par branche.

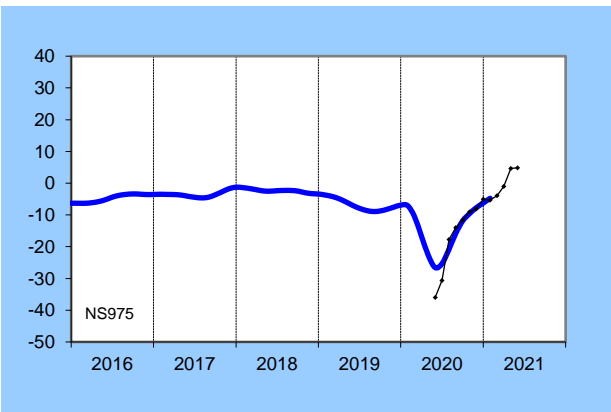
Source: BNB.

GRAPHIQUE 1 - COURBES SYNTHETIQUES

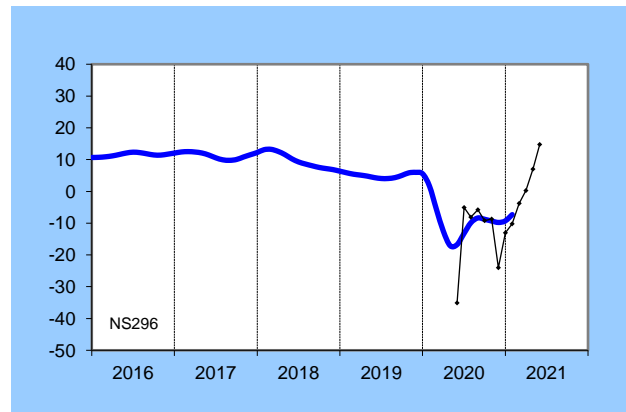
COURBE SYNTHETIQUE GLOBALE



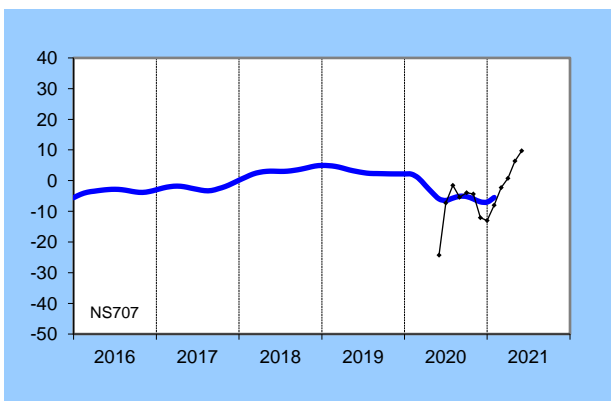
INDUSTRIE MANUFACTURIERE



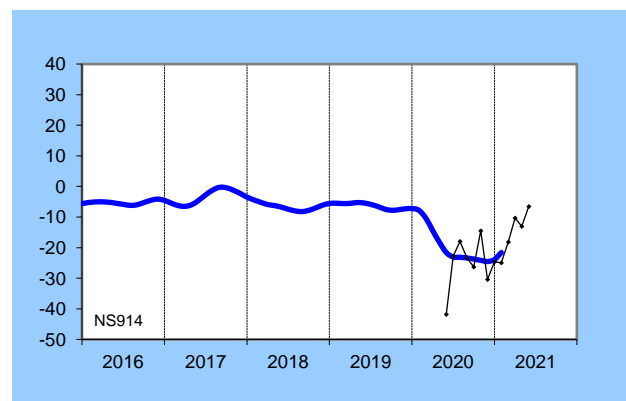
SERVICES AUX ENTREPRISES



CONSTRUCTION



COMMERCE



— Séries dessaisonnalisées et lissées
Source: BNB

◆—◆ Séries dessaisonnalisées

COURBES SYNTHETIQUES ET LEURS COMPOSANTES

TABLEAU 1

Solde dessaisonnalisé des réponses "augmentation" ou "supérieur à la normale" (+) et "diminution" ou "inférieur à la normale" (-).	1980-2021 ¹			Série brute				Série lissée			
				2021				2020		2021	
	Min.	Max.	Avg.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Déc.	Jan.	Fév.	Mars
Courbe synthétique globale	- 36,1	+ 9,2	- 7,2	- 4,4	- 1,0	+ 4,4	+ 6,5	- 8,2	- 7,0	- 4,3	- 0,5
Courbe de l'industrie manufacturière	- 36,0	+ 6,0	- 10,1	- 4,0	- 1,0	+ 4,6	+ 4,9	- 6,2	- 4,7	.	.
Appréciation du carnet de commandes total	- 57,7	+ 10,0	- 21,4	- 17,3	- 13,5	- 2,0	- 5,6	- 22,9	- 20,4	.	.
Appréciation du niveau des stocks ²	- 12,9	+ 25,0	+ 5,6	- 4,4	- 7,0	- 12,3	- 9,3	- 8,3	- 8,4	.	.
Prévisions de l'emploi	- 41,4	+ 8,0	- 8,5	- 2,1	- 2,2	+ 0,3	+ 6,2	- 5,9	- 4,1	.	.
Prévisions de la demande	- 37,9	+ 15,0	- 4,9	- 0,9	+ 4,8	+ 8,0	+ 9,7	- 4,7	- 2,3	.	.
Courbe des services aux entreprises	- 62,1	+ 34,0	+ 9,2	- 3,8	+ 0,3	+ 7,0	+ 14,8	- 9,3	- 7,3	.	.
Appréciation de l'activité exercée	- 71,6	+ 20,0	- 6,1	- 39,4	- 34,9	- 18,5	- 19,1	- 39,8	- 38,0	.	.
Prévisions de l'activité	- 70,7	+ 51,7	+ 21,7	+ 18,9	+ 19,7	+ 20,4	+ 32,8	+ 8,9	+ 12,0	.	.
Prévisions de la demande du marché	- 59,9	+ 45,0	+ 13,2	+ 9,1	+ 16,0	+ 19,2	+ 30,8	- 1,8	+ 1,3	.	.
Courbe de la construction	- 39,0	+ 24,3	- 6,9	- 2,3	+ 0,8	+ 6,4	+ 9,7	- 7,0	- 5,5	.	.
Evolution du carnet de commandes	- 52,0	+ 40,0	- 4,2	- 1,1	+ 4,5	+ 8,7	+ 12,6	- 4,3	- 3,0	.	.
Evolution du matériel utilisé	- 38,4	+ 24,0	+ 1,6	- 3,0	+ 2,8	+ 6,8	+ 10,5	- 2,7	- 1,5	.	.
Appréciation du carnet de commandes	- 74,0	+ 30,0	- 21,9	- 6,1	- 6,5	- 0,7	+ 4,0	- 13,8	- 12,4	.	.
Prévisions de la demande	- 39,0	+ 21,0	- 3,0	+ 1,1	+ 2,4	+ 10,8	+ 11,7	- 9,0	- 6,0	.	.
Courbe du commerce	- 41,8	+ 16,0	- 2,8	- 18,2	- 10,3	- 13,0	- 6,5	- 23,9	- 21,6	.	.
Prévisions de l'emploi	- 33,0	+ 18,0	+ 1,0	- 11,4	- 4,5	- 9,6	- 7,3	- 18,4	- 16,2	.	.
Prévisions de la demande	- 56,0	+ 29,0	- 1,0	- 23,0	- 16,9	- 11,3	+ 0,6	- 29,5	- 26,8	.	.
Prévisions des commandes aux fournisseurs	- 40,1	+ 15,0	- 7,7	- 20,3	- 9,7	- 18,1	- 12,9	- 21,7	- 20,4	.	.

¹ Minimum, maximum et moyenne de chaque indicateur (série brute) depuis janvier 1980.

² Un solde positif (négatif) signifie que les stocks sont jugés supérieurs (inférieurs) à la normale, pour la saison, par les chefs d'entreprise participant à l'enquête. Pour le calcul de la courbe, le signe de cet indicateur est inversé.

AUTRES INDICATEURS DE L'ENQUETE SUR LA CONJONCTURE

TABLEAU 2

Solde dessaisonnalisé des réponses "augmentation" ou "supérieur à la normale" (+) et "diminution" ou "inférieur à la normale" (-).	1980-2021 ¹			Série brute				Série lissée				
	Min.	Max.	Avg.	2021				2020		2021		
				Fév.	Mars	Avril	Mai	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	
Industrie manufacturière												
Evolution du rythme de production	- 53,0	+ 20,0	- 0,9	- 0,9	+ 13,6	+ 9,3	+ 5,3	+ 0,4	+ 2,3	.	.	
Evolution des commandes intérieures	- 48,7	+ 16,0	- 7,7	- 4,7	+ 0,9	+ 8,5	+ 8,6	- 6,8	- 4,1	.	.	
Evolution des commandes extérieures	- 56,3	+ 30,0	- 2,6	- 0,1	+ 3,5	+ 13,4	- 0,7	+ 4,0	+ 3,5	.	.	
Appréciation du carnet de commandes étranger	- 61,0	+ 10,0	- 22,7	- 17,7	- 10,6	+ 1,8	- 0,8	- 20,5	- 18,0	.	.	
Evolution des prix	- 21,0	+ 24,0	+ 1,1	+ 8,0	+ 10,2	+ 15,6	+ 21,5	+ 6,7	+ 7,9	.	.	
Prévisions des prix	- 24,0	+ 43,0	+ 6,6	+ 14,9	+ 18,0	+ 25,8	+ 27,5	+ 9,5	+ 12,3	.	.	
Degré d'utilisation des capacités (en pct. des capacités de production totales)	70,1	84,6	78,9	-	-	79,6	-					
Source : enquête trimestrielle sur les capacités de production												
Services aux entreprises												
Evolution de l'activité	- 73,0	+ 37,0	+ 9,3	- 17,4	+ 7,8	+ 14,7	+ 11,2	- 1,7	+ 0,6	.	.	
Evolution de l'emploi	- 49,4	+ 34,0	+ 6,6	- 4,5	+ 2,3	+ 6,0	+ 7,6	+ 2,8	+ 3,5	.	.	
Prévisions de l'emploi	- 35,0	+ 48,0	+ 17,0	+ 18,0	+ 22,0	+ 20,6	+ 24,5	+ 10,5	+ 13,3	.	.	
Evolution des prix	- 15,8	+ 12,0	+ 1,7	- 2,8	- 4,1	+ 0,2	+ 1,1	- 3,0	- 2,9	.	.	
Prévisions des prix	- 13,0	+ 30,0	+ 6,7	+ 6,9	+ 8,8	+ 12,0	+ 11,7	+ 4,8	+ 5,6	.	.	
Construction												
Evolution de l'activité	- 66,6	+ 34,7	- 4,4	- 0,6	- 7,5	+ 10,8	+ 7,5	- 6,3	- 5,7	.	.	
Evolution de l'emploi	- 38,0	+ 22,0	- 5,1	- 3,5	- 6,3	- 2,7	+ 2,2	- 3,1	- 3,4	.	.	
Prévisions de l'emploi	- 50,0	+ 30,0	- 4,4	+ 1,0	+ 7,4	+ 19,4	+ 22,0	- 0,2	+ 0,6	.	.	
Evolution des prix	- 27,1	+ 32,0	- 1,9	+ 1,9	- 0,2	+ 4,6	+ 16,8	- 5,0	- 3,3	.	.	
Prévisions des prix	- 20,6	+ 46,0	+ 5,1	- 1,0	+ 3,0	+ 12,5	+ 34,7	- 3,1	- 2,1	.	.	
Commerce												
Evolution des ventes	- 50,1	+ 43,0	- 0,8	- 32,0	- 13,6	+ 23,3	- 3,6	- 17,7	- 17,9	.	.	
Appréciation portée sur les ventes	- 50,0	+ 28,0	- 9,5	- 33,4	- 19,3	- 16,5	- 3,4	- 19,6	- 20,8	.	.	
Appréciation du niveau des stocks ²	- 12,9	+ 38,1	+ 12,1	+ 2,1	+ 8,3	+ 11,3	+ 2,7	+ 6,9	+ 6,7	.	.	
Evolution des prix	- 23,5	+ 50,0	+ 1,6	+ 2,8	- 1,9	- 10,2	+ 2,1	- 11,6	- 10,0	.	.	
Prévisions des prix	- 14,2	+ 66,2	+ 11,0	+ 10,9	+ 14,4	+ 15,1	+ 19,2	+ 4,2	+ 6,7	.	.	

¹ Minimum, maximum et moyenne de chaque indicateur (série brute) depuis janvier 1980.

² Un solde positif (négatif) signifie que les stocks sont jugés supérieurs (inférieurs) à la normale, pour la saison, par les chefs d'entreprise participant à l'enquête.

Enquête trimestrielle auprès des entreprises sur les conditions de crédit – avril 2021

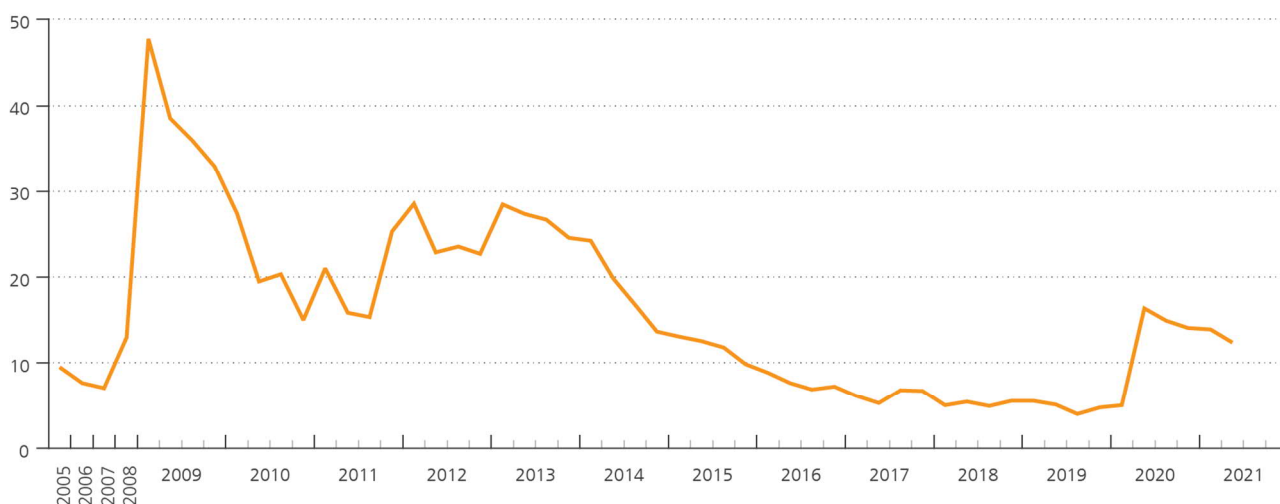
Les entreprises font état d'un nouvel assouplissement des conditions de crédit en avril

Il ressort de l'enquête trimestrielle menée par la Banque en avril 2021 sur l'appréciation des conditions de crédit par les entreprises que les conditions générales d'accès au crédit bancaire se sont de nouveau assouplies, et ce de manière un peu plus marquée qu'au cours des deux trimestres précédents. L'indicateur général de perception de la contrainte de crédit est revenu de 13,9 % en janvier à 12,4 % en avril. En dépit de cette quatrième baisse consécutive, la perception de la contrainte de crédit est encore loin d'être revenue à son niveau d'avant l'éclatement de la crise sanitaire.

Les résultats par branche d'activité révèlent que les conditions de crédit ont été jugées moins contraignantes dans la construction (recul de 13,9 à 10,1 %) et dans l'industrie (baisse de 10,7 à 8 %). À l'inverse, elles ont été jugées plus contraignantes dans les services aux entreprises (hausse de 18,1 à 19 %). C'est dans cette branche que le niveau de la contrainte de crédit est perçu comme étant le plus restrictif.

Le relâchement de la contrainte de crédit perçue est généralisé à l'ensemble des classes de taille des entreprises. Il se manifeste toutefois à des degrés divers. Ainsi, pour le deuxième trimestre d'affilée, la contrainte de crédit s'est fortement assouplie aux yeux des très grandes entreprises (500 travailleurs et plus) et est retombée à seulement 3,7 %, contre 12,3 % en janvier. Les grandes entreprises (250 à 499 travailleurs) confirment leur perception de contraintes peu importantes (2,7 % en avril) qui, comme dans le cas des très grandes entreprises, se rapproche des niveaux observés avant la crise sanitaire. En revanche, l'estimation de la restriction de crédit par les petites et moyennes entreprises reste sensiblement plus élevée qu'avant la crise Covid (respectivement 13,4 et 10,8 % en avril).

Graphique 2 - Perception de la contrainte de crédit¹ - Indicateur global



Source: BNB - enquête trimestrielle sur les conditions de crédit.

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

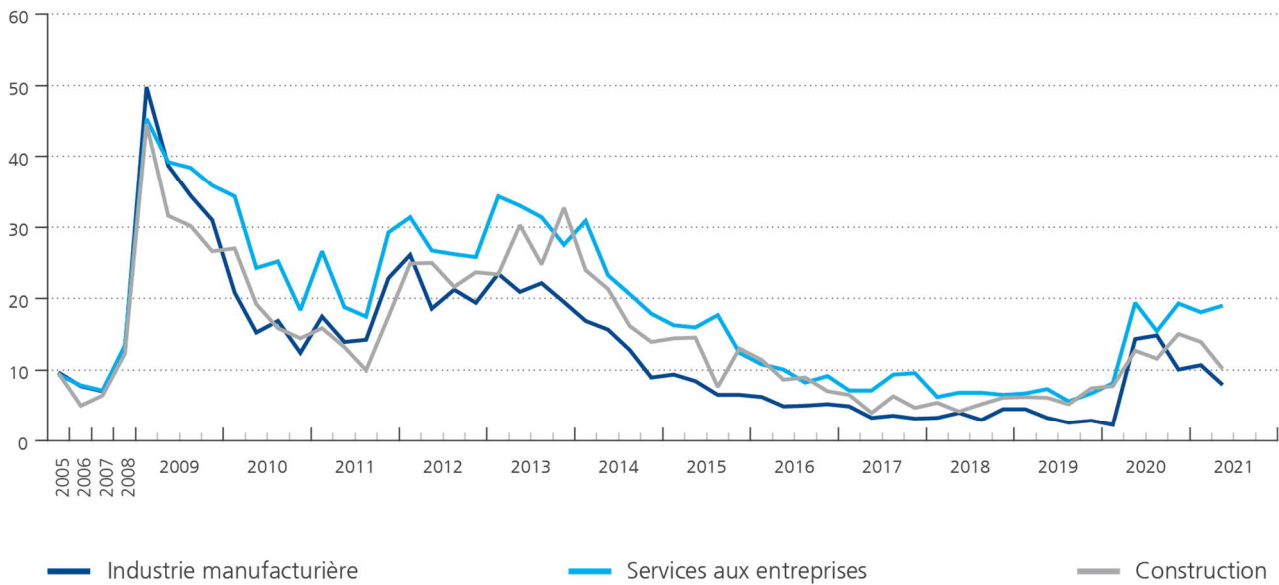
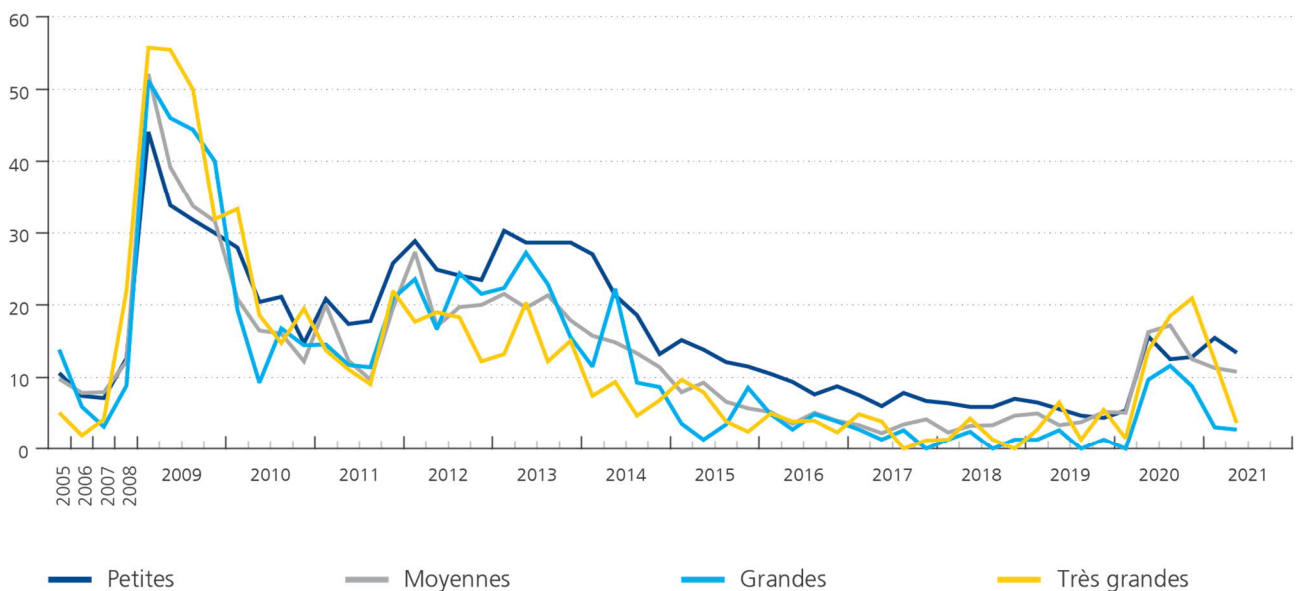
Graphique 3 - Perception de la contrainte de crédit¹ - Par branche d'activitéGraphique 4 - Perception de la contrainte de crédit¹ - Par taille d'entreprises²

TABLEAU 3 INDICATEUR DE PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹

	04-2020	07-2020	10-2020	01-2021	04-2021
Indicateur global²	16,3	14,9	14,1	13,9	12,4
Par branche d'activité					
Industrie	14,3	14,8	10,0	10,7	8,0
Services aux entreprises	19,4	15,4	19,3	18,1	19,0
Construction	12,7	11,6	15,0	13,9	10,1
Par taille d'entreprise³					
Petites	15,7	12,5	12,8	15,5	13,4
Moyennes	16,3	17,2	12,5	11,2	10,8
Grandes	9,7	11,6	8,8	3,0	2,7
Très grandes	13,7	18,5	21,0	12,3	3,7

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

² Moyenne pondérée de l'industrie manufacturière, des services aux entreprises et de la construction (critère de pondération: total des dettes contractées auprès des établissements de crédit). A l'intérieur des branches d'activité, les réponses des entreprises ne sont toutefois pas pondérées.

³ Petites = 1-49 travailleurs ; moyennes = 50-249 travailleurs ; grandes = 250-499 travailleurs ; très grandes = 500 travailleurs et plus.

Méthodologie relative à l'indicateur de « perception de la contrainte de crédit » par les entreprises

La Banque nationale de Belgique (BNB) publie un indicateur dans le cadre de l'enquête trimestrielle sur les conditions de crédit qu'elle mène auprès des entreprises. Cet indicateur sur la « perception de la contrainte de crédit » présente le pourcentage d'interprétations défavorables des entreprises quant aux conditions de crédit actuelles.

Sur le plan des propriétés statistiques, cet indicateur s'avère plus intéressant qu'un indicateur qui aurait présenté le pourcentage d'interprétations favorables ou le solde entre les appréciations favorables et défavorables. L'indicateur est en outre simple à interpréter car sa croissance (son repli) signifie que les entreprises considèrent que les conditions de crédit se durcissent (s'assouplissent).

L'indicateur de perception de la contrainte de crédit compilé par la BNB est disponible, à une fréquence trimestrielle, depuis janvier 2009¹.

¹ Les résultats de l'enquête trimestrielle, menée auprès des entreprises, sur les conditions de crédit sont intégrés et commentés dans le communiqué trimestriel de l'Observatoire du crédit aux sociétés non financières et ce, à l'instar des résultats belges de l'ESCB-Bank Lending Survey (https://www.nbb.be/doc/dq/bls/fr/bls_home.htm).